

Franceville/Enseignement supérieur/Université des sciences et techniques de Masuku/Soutenance de thèse...

Rolf Mabicka Obame, docteur avec la mention "Très honorable"

N.O.
Franceville/Gabon

ROLF Mabicka Obame, doctorant au département de Géologie à la Faculté des sciences de l'Université des sciences et technique de Masuku (USTM), a été élevé au grade de docteur de l'université le 22 mars 2019. Il a soutenu sa thèse, face à un jury composé de maîtres titulaires du Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (Cames) et autres, présidé par le Pr Jacques Lebibi. A l'auditorium de l'USTM, devant plusieurs parents, amis et acteurs de l'université, au premier rang desquels le recteur Crépin Ella Missang. La thématique développée par l'universitaire était axée sur la "Matière organique dans les écosystèmes intertropicaux : caractérisation et quantification des

stocks de carbone organique dans les sols équatoriaux et les mares sahéliennes". Une thématique nouvelle et d'actualité, qui fait de lui le pionnier d'une telle thèse en géologie au niveau de l'USTM.

« Notre étude a permis de montrer que nos forêts et nos savanes, puisqu'elles sont préservées, jouent un rôle essentiel dans la sécrétion du carbone organique. Si on prend le contexte du Gabon, aujourd'hui la matière organique peut jouer un rôle important aussi bien pour la fertilité de nos sols que pour le rôle effectif de nos écosystèmes, à savoir les forêts qui représentent plus de 76% du couvert végétal et les savanes... Notre mission, en tant que chercheurs, c'est de savoir quelles sont les potentialités que nos écosystèmes peuvent fournir, ainsi que leur rôle effectif dans le concert des nations», a expliqué le nouveau doc-



Photo : Nadège Ontounou

Rolf Mabicka Obame élevé au grade de docteur à l'issue de sa soutenance.

teur. Le jury, satisfait de la recherche fouillée et dense, défendue durant 45 minutes, a reconnu à M. Mabicka le mérite de s'attaquer à cette thématique qui n'a jamais été traitée au niveau du département de Géologie de l'USTM. Par conséquent, de retour pour la délibération, alors que le suspense et l'angoisse se lisaient dans les regards, aussi bien de l'impétrant que des parents, Rolf Mabicka s'est vu décerner le grade de docteur de l'université avec la mention "Très honorable", par le jury. « Il a bien défendu ses résultats et c'est le plus important. Tous les membres du jury sont vraiment contents et lui ont présenté leurs félicitations pour le travail abattu. Il a ouvert les portes dans un domaine d'actualité, puisqu'on parle, à l'heure actuelle, de changements climatiques. Il s'est attaqué à la problématique

des stocks de carbone dans l'environnement gabonais et d'un pays sahélien. C'est un travail qui est fait pour la première fois ici. Nous sommes fiers de lui et espérons que ce travail va se poursuivre avec d'autres étudiants de ce département », a indiqué le Pr Jacques Lebibi. Il reste, cependant, que la réalisation de cette étude a été confrontée à l'absence de laboratoire sur le plan national. Au point que le chercheur a dû recourir à l'étranger pour des analyses qui auraient pu se faire localement. Peut-être faudrait-il, enfin, face à l'importance de la problématique traitée, et notamment des solutions qu'elle apporte dans l'atténuation du réchauffement climatique, aussi bien à l'échelle nationale, régionale que globale, que les pouvoirs publics s'attellent à doter l'USTM des équipements dont elle a besoin pour ses recherches.

... et Journée de l'enseignant

Plusieurs activités au menu

N.O.
Franceville/Gabon

"La place de l'enseignant-chercheur dans le tissu socio-économique du Gabon". C'est le thème développé samedi 23 mars dernier par les enseignants-chercheurs de l'Université des sciences et technique de Masuku (USTM), à cette occasion.

L'UNIVERSITE des sciences et technique de Masuku (USTM) a abrité, samedi 23 mars 2019, les manifestations marquant la Journée de l'enseignant, célébrée tous les ans à la même date sur toute l'étendue du territoire national. Cette manifestation, organisée par les enseignants-chercheurs et la section Snec de l'USTM, sous le thème "La place de l'enseignant-chercheur dans le tissu socio-économique du Gabon", s'est déroulée en présence du recteur, Crépin Ella Missang, fraîchement installé dans ses fonctions. A cette occasion, plusieurs activités ont constitué le menu de ladite célébration : une table-ronde autour des missions essentielles de l'université, animée à la station provinciale de Radio Gabon, par les universitaires, la veille ; une série de conférences tenues à l'auditorium de l'USTM, ainsi que des expositions portes ouvertes visant à faire découvrir au



Photo : Nadège Ontounou

Le Dr René Poligui, présentant aux visiteurs quelques insectes dévastateurs des plantes...



Photo : Nadège Ontounou

... et démontrant que l'agronomie ou l'agriculture constitue une source de métiers favorisant le développement socio-économique.



Photo : Nadège Ontounou

Le département de Géologie présentant les fruits de ses recherches dans les sols altogovéens.



Photo : Nadège Ontounou

Ces étudiants de l'Insab ont exposé les produits qu'ils transforment.

public les activités de l'université. Ainsi, les visiteurs ont pu passer en revue les stands d'agronomie, de géologie, de biologie et bien d'autres domaines des sciences et technologies. Pour ce qui est des conférences, trois thèmes ont été développés : "L'agro-

nomie : un secteur source de métiers de développement", présenté par le docteur René Poligui, de l'Institut national supérieur d'agronomie et de biotechnologie (Insab) ; "De l'atome au microprocesseur", développé par le Pr Guy Germain Allogho, de l'école polytechnique,

"Les macro fossiles du Francevillien", thème issu du département de Géologie, présenté par le Pr Matthieu Moussavou, de la Faculté des sciences. Que retenir de toutes ces communications ? Que les enseignants-chercheurs se veulent non seulement

une force de propositions, mais également des acteurs du développement dans un monde en pleine mutation. « Il n'y a pas de développement sans la formation et la recherche. Le premier objectif de l'enseignement est d'apprendre aux jeunes non seulement les découvertes

antérieures jusqu'aux frontières actuelles du savoir, mais aussi la maîtrise des méthodes qui les composent... Le deuxième objectif est de former les jeunes aux métiers scientifiques et techniques », a précisé Nicaise Manfoumbi, président du Snec USTM.